

# Rapport d'activités qualitatif 2023

1	Finalités et missions de l'OJ.....	2
1.1	Émancipation et esprit critique.....	2
1.2	Égalité et accessibilité.....	3
1.3	Expérimentation.....	3
2	Les publics de l'OJ.....	3
2.1	Public des ateliers philo : enfants et jeunes ados.....	3
2.1.1	Public d'enfants.....	3
2.1.2	Public d'adolescents.....	4
2.2	Critères de choix et priorité des publics.....	4
2.2.1	Le public de nos ateliers.....	4
	i ) Publics précaires.....	4
	ii ) Cycles longs.....	5
	iii ) Partenariats diversifiés.....	5
2.3	Le public de nos formations.....	5
2.4	Le public de nos recherches.....	6
3	Situation actuelle de l'OJ.....	6
4	Hypothèses générales de travail : Les grandes lignes du plan quadriennal 2021-2024.....	7
4.1	Introduction.....	7
4.2	Activités menées en 2023.....	8
4.2.1	Penser les (in)égalités – Maison de quartier Heyvaert et l'asbl MOVE.....	8
	i ) Principes directeurs.....	8
	ii ) Moyens mis en œuvre.....	8
	iii ) Actions exemplatives.....	9
4.2.2	L'école en tant que territoire – Collège Saint-Barthélémy.....	9
	i ) Principes directeurs.....	9
	ii ) Moyens mis en œuvre.....	10
	iii ) Action exemplative.....	10
4.2.3	Réflexion sur les cadres et les institutions où se passent nos interventions.....	11
	i ) Principes directeurs.....	11
	ii ) Action exemplative.....	11
4.2.4	« Génies des Lieux » - Le lieu de liens entre nos interventions.....	13
	i ) Principes directeurs.....	13
	ii ) Moyens mis en œuvre et thème 2023.....	14
	iii ) Résultats, particularité de cette année et perspective pour les années à venir.....	14
4.2.5	Les publications et le travail de direction d'une collection de livres.....	15
	i ) L'histoire de la philosophie antique en pratique.....	15
	ii ) Direction de collection chez Vrin.....	16
4.2.6	Besoins spécifiques à l'auto-gestion d'équipe.....	17
	i ) Principes directeurs.....	17
	ii ) Actions exemplatives.....	17
4.2.7	Philosopher avec des publics précaires et diversité culturelle – Quai des Enfants asbl.....	18
	i ) Principes directeurs.....	19
	ii ) Actions exemplatives.....	19
4.2.8	Séminaire mobile à Gand – RED/Laboratoire pédagogique.....	19
	i ) Principes directeurs.....	19
	ii ) Séminaire mobile à Gand selon 3 axes.....	20
4.2.9	Didactique de la philosophie.....	20
	i ) Principes directeurs.....	20
	ii ) Actions exemplatives.....	20
5	Annexes : quelques illustrations.....	22

## 1 FINALITÉS ET MISSIONS DE L’OJ

L’objet social de PhiloCité est de sensibiliser et d’interpeller largement la société par des activités (ateliers et formations) et des analyses visant à promouvoir les compétences philosophiques (réflexion, argumentation…) auprès d’un large public, notamment via la réalisation d’articles et d’outils pédagogiques, de documentaires, de conférences et de tables-rondes. Nous cherchons également à favoriser les échanges et les collaborations entre praticiens de la philosophie belges et étrangers.

Notre principale activité reste cependant l’animation de discussions philosophiques auprès des jeunes. Quelles questions se posent-ils sur le monde et leur existence ? Comment peuvent-ils en discuter ensemble ? Comment peuvent-ils enrichir cet avis en sortant d’une vision soit superficielle de la discussion, soit antagoniste (nous ne discuterions qu’avec ceux avec lesquels nous sommes d’accord) ?

Considérant que la philosophie, son histoire, ses méthodes et ses outils, est un vecteur d’émancipation, PhiloCité se donne pour objectif de toucher tous les publics, et donc particulièrement un public qui spontanément ne s’intéresserait pas à la philosophie.

L’association poursuit explicitement bon nombre de finalités du décret, en particulier les suivantes :

<b>Finalités</b> (cf. Décret OJ)
Un regard réflexif et critique (Décret OJ du 26 mars 2009, art 4, 1°)
L’égalité et l’équité (Décret OJ du 26 mars 2009, art 4, 2°)
Les échanges dans la diversité (Décret OJ du 26 mars 2009, art 4, 3°)
La démocratie culturelle : élaborer, échanger, agir à partir des réalités vécues par les jeunes (Décret OJ du 26 mars 2009, art 4, 4°)
Des espaces philosophiques accessibles à tous (Décret OJ du 26 mars 2009, art 4, 5°)
L’émancipation (Décret OJ du 26 mars 2009, art 4, 5°)
L’expérimentation (Décret OJ du 26 mars 2009, art 4, 5°)
L’expression : prendre place dans la société (Décret OJ du 26 mars 2009, art 4, 5°)
La participation des jeunes (Décret OJ du 26 mars 2009, art 4, 6°)

### 1.1 Émancipation et esprit critique

La philosophie peut être définie comme une discipline émancipatrice, formant un regard critique et réflexif. Passant par le mode privilégié de la discussion, la philosophie ouvre également à une diversité des avis, qui n’est pas simplement tolérée, mais jugée au contraire absolument indispensable pour penser mieux. Partant de la parole et du vécu des jeunes, la discussion philosophique ne se prive pas pour autant de la richesse du patrimoine culturel et ouvre ainsi les portes d’une démocratie plus réellement participative, réflexive, créative et culturelle.

Nous rencontrons ces finalités dans le cœur même de notre projet : aider les jeunes à penser, mieux et plus collectivement. Nul besoin de forcer le trait pour faire un lien entre notre objet social spécifique (la diffusion de la philosophie dans la société) et le cadre décrétoal. Les enjeux principaux de la pratique de la discussion philosophique avec les jeunes sont en effet en parfait accord avec les finalités du décret jeunesse. Il suffit, pour montrer ces liens, d’expliquer cette pratique, l’importance qu’y joue l’évaluation, la finesse des formes de participation que permettent les diverses méthodes de discussion, les outils qui peuvent faire de la formation de la pensée critique et de la discussion réellement collégiale autre chose qu’un idéal démocratique abstrait.

## 1.2 Égalité et accessibilité

Mais philosopher, c’est aussi une activité cérébrale et discursive plutôt réservée *a priori* à une élite cultivée. La pratique légitime, à savoir la pratique académique, en fait une discipline peu accessible, qui peine à faire envie aux jeunes, malgré les vertus émancipatrices dont on la pare. Abstraite, difficile, élitiste : autant de défauts classiques qui nous obligent à la prudence lorsqu’on souhaite rendre la philosophie plus populaire. Nous sommes soucieux à PhiloCité de développer des façons de philosopher qui soient réellement accessibles à tous. Le côté ludique et expérimental, l’ancrage dans le réel de l’atelier philo sont les piliers de son accessibilité. Les expositions, les émissions de radio, les prestations publiques soutiennent quant à elles la valorisation de l’activité : la pensée des participants compte, et sa présence dans l’espace public devient aussi un moteur d’engagement et une source de légitimité pour eux.

Viser l’égalité est certes une finalité du décret *a priori* plus éloignée de la pratique classique de la philosophie. C’est une priorité pour nous, qui détermine le choix des projets développés. Nous ne refusons pas les défis les plus délicats pour rencontrer cette finalité : philosopher quand on parle à peine le français et qu’il faut passer par diverses langues, philosopher en maternelle, quand la concentration est volatile, philosopher en IPPJ, quand l’activité intellectuelle paraît absolument inutile, philosopher dans une école spécialisée ou à l’hôpital quand les conditions matérielles semblent adverses...

## 1.3 Expérimentation

Si nos activités portent le nom « d’ateliers », c’est précisément pour en préserver la dimension d’expérimentation. On ne sait jamais ce qui sortira d’une discussion : elle dépend entièrement de la façon dont le groupe s’emparera du thème, du support ou de la question initiale. Au-delà de l’aventure de la pensée dans la réflexion collective, ces ateliers sont de véritables lieux d’expérimentation pédagogique, scientifique et artistique. *Pédagogique*, dans la mesure où l’atelier permet d’expérimenter d’abord un dispositif, un jeu, une méthode d’animation. *Scientifique*, dans les ateliers philo-sciences qui se donnent toujours un moment pour tester les démarches et pratiques propres à chaque science : arpenter un territoire, disséquer un corps, fouiller une terre, organiser une expérience de chimie, construire une maquette. Et *artistique*, puisque presque tous nos ateliers alternent les modes d’expression et les modalités du travail, tantôt solitaire et méditatif, tantôt collectif et discursif.

## 2 LES PUBLICS DE L’OJ

### 2.1 Public des ateliers philo : enfants et jeunes ados

#### 2.1.1 Public d’enfants

Notre premier public sont les enfants, de 5 à 12 ans. C’est qu’il vaut mieux commencer tôt pour acquérir des réflexes à la fois intellectuels – d’examen, d’évaluation des situations, pour fonder son jugement – et démocratiques – réhabilitant la discussion avec les autres comme un moteur d’élaboration d’une pensée plus complexe et le conflit des idées comme moteur davantage d’une ouverture à l’autre que d’un combat contre lui.

Nous rencontrons ce public sous deux modalités principales :

1° Lors d’ateliers organisés en bibliothèques, écoles de devoir ou maisons de jeunes. Toutes nos activités parascolaires n’ont pas les mêmes enjeux. Les activités ponctuelles cherchent avant tout à créer un climat serein qui permette la réflexion collective combinée à des activités ludiques et artistiques.

2° D’autres activités sont davantage centrées sur les questions d’émancipation et d’égalité, dont l’atelier de philo est également porteur (comme les ateliers en école de devoirs ou ceux avec des groupes de primo-arrivants). Il s’agit là d’encadrer des jeunes en difficulté, en échec ou en décrochage scolaire, et de leur donner les outils très transversaux que proposent les méthodes de discussion philosophique. Ces méthodes proposent un travail sur

ce qu’on appelle les « habiletés de pensée » : comment développer la conscience de ce qu’on fait quand on pense et que l’on parle ?

Enfin, notre travail en milieu scolaire rencontre l’enjeu d’émancipation des jeunes, fondamental pour notre asbl. Il s’agit certes d’un public captif, qu’on ne souhaite pas abandonner car on ne peut imaginer de décision libre d’un enfant de six ans souhaitant s’inscrire de lui-même à une activité de philosophie (comment imaginer même qu’il sache ce que philosopher peut bien signifier ?). Ce sont les parents qui tranchent. Or, notre expérience nous montre que l’intérêt d’un enfant pour l’atelier de philosophie n’est pas déterminé uniquement par son milieu familial : il arrive régulièrement à l’école que les enfants issus de milieux peu favorisés et en difficulté scolaire soient en réalité les plus mûrs pour une réflexion philosophique. Ils traversent parfois des problèmes de vie complexes et douloureux, dont on doit faire abstraction à l’école, mais qui leur donnent une expérience riche, profonde, que l’atelier de philosophie peut mettre en lumière et surtout en valeur, en même temps que l’enfant peut dans ce cadre lui donner sens. Par ailleurs, nous veillons, lorsque nous travaillons avec des écoles, à ce que la demande émane du partenaire pour des raisons qui nécessitent une intervention extérieure. Avec les enfants, nous nouons une sorte de contrat démocratique : discuter ensemble exige une écoute, la volonté de donner à chacun une place – même aux plus effacés –, de ne pas se moquer, ni interrompre, ni juger trop vite qu’une réponse n’est pas intéressante, etc. Il faut que tous se sentent co-responsables de ce climat. Si ce n’est pas le cas, nous remettons en cause la poursuite de nos activités dans ce cadre scolaire. La liberté est moins dans le choix initial, peu « libre » en réalité chez des enfants petits, que dans le climat de la réflexion et dans la co-responsabilité sur laquelle ce climat repose. Le processus de participations des jeunes est à l’œuvre, par l’évidence qui devient toujours, au fil du temps, plus palpable et explicite pour les enfants qu’un atelier de discussion philosophique n’est rien sans la participation active de chacun et sans le désir d’y contribuer.

## 2.1.2 Public d’adolescents

Le public d’adolescents se diversifie : des écoles pour des interventions ponctuelles, des écoles de devoirs accueillant des adolescents primo-arrivants pour des cycles annuels, des AMO qui font appels à nos services, des ateliers dans des musées ou au cinéma. Via nos activités de formation et d’expertise, nous touchons bien évidemment ce public indirectement, mais il nous importe au plus haut point de continuer à le toucher directement. D’une manière générale, affronter les difficultés de mener des ateliers de philosophie dans des contextes où la demande n’est pas unanimement enthousiaste est un moteur de notre questionnement et du renouvellement de notre pratique.

Cet aller et retour entre la pratique de première ligne et la réflexion sur nos pratiques permet (1) d’assurer la participation des jeunes à nos processus, (2) de continuer à poursuivre nos objectifs en maintenant nos exigences et en cherchant à les réaliser – en se refusant de se payer de mots et (3) d’asseoir notre crédibilité vis-à-vis des animateurs et enseignants que nous formons, de manière à éviter le syndrome de la tour d’ivoire psycho-pédagogique.

## 2.2 Critères de choix et priorité des publics

### 2.2.1 Le public de nos ateliers

#### i) Publics précaires

Pour les raisons déjà évoquées précédemment, et au risque de nous répéter, notre priorité est de travailler avec des enfants sociologiquement, économiquement et culturellement peu favorisés : avec des écoles bénéficiaires de discrimination positive ou en collaboration avec d’autres associations, comme les écoles de devoirs, qui travaillent prioritairement avec ces enfants.

Nous ne souhaitons pas proposer une distraction pour des jeunes culturellement et économiquement déjà favorisés, mais travailler chez tous les jeunes, et peut-être davantage encore ceux qui sont en marge du système scolaire, des compétences fondamentales à la vie citoyenne (capacité d’écoute, de critique bienveillante, de

compréhension des enjeux, de problématisation, etc.). Cet objectif repose sur notre capacité à trouver avec les jeunes eux-mêmes les dispositifs, les jeux, le ton, le climat, les thèmes propres à faire naître un intérêt qui n’existe que très rarement initialement pour la réflexion et pour la philosophie. C’est aussi en cela que nous entendons remplir, dès le plus jeune âge, l’exigence des articles 4-6°, 5-§1-1° et 5-§2-9°.

Cela fait désormais plusieurs années que nous travaillons avec des primo-arrivants. Notre pari est, dans ce cadre, que l’atelier philo puisse favoriser l’acquisition de la langue et de l’histoire qu’elle charrie. S’il est tentant et convenu de penser qu’on ne peut faire de la philosophie qu’à la condition d’une bonne maîtrise de la langue, nous postulons plutôt que c’est parce qu’on fait de la philosophie, en cherchant à exposer ses idées avec précision, qu’on conquiert aussi davantage de précision dans l’expression. Nous rencontrons également ces publics et enjeux spécifiques dans notre travail auprès de primo-arrivants en parcours d’intégration dans le cadre des Initiatives locales d’intégration (ILI).

Ces ateliers de philosophie représentent le plus grand défi de PhiloCité : il n’est pas facile de faire apprécier la philosophie à des jeunes qui identifient « exigence intellectuelle » et « école », école avec laquelle ils sont souvent en froid. Et puis, pourquoi, par exemple, discuter avec les filles, quand on est si bien entre mecs ? Dans un tel contexte, il faut penser soigneusement à la fois les conditions de la réussite de ces ateliers philo (un réel partenariat avec l’institution dans laquelle nous intervenons, un cadre clair) et les dispositifs propres à accrocher davantage ces publics (responsabilisation, thématiques liés aux difficultés de leur vie, ancrages stimulants et résultats concrets et valorisés publiquement [film, expo, montage sonore de leurs réflexions, etc.]).

## ii ) Cycles longs

Si nous défendons dans certaines circonstances et pour d’autres raisons l’intérêt d’animations dite « *one-shot* », il est nécessaire en parallèle d’assurer de longs cycles d’animation avec un même groupe pendant cinq à dix séances. Ces conditions rendent davantage possibles et perceptibles, pour nous comme pour les enfants, les effets de l’atelier de philosophie en termes d’émancipation, d’écoute et de respect de l’autre. Elles permettent aussi de s’intéresser aux traces concrètes que laissera le cycle. Enfin, elles permettent d’assurer la participation des jeunes aux processus de l’association, grâce à la connaissance qu’ils en développent.

## iii ) Partenariats diversifiés

Nous organisons également des activités pour répondre aux demandes précises de partenaires culturels. L’intérêt est que nos ateliers s’inscrivent ici dans un projet spécifique, pensé et construit avec les associations partenaires, autour d’une thématique que nous jugeons centrale.

Mêlant très régulièrement la dimension artistique à nos activités, nous avons donc également un intérêt particulier à travailler en partenariat avec des musées, des artistes ou dans le cadre d’exposition.

Ces partenariats sont l’occasion de véhiculer une vision non consumériste de la culture en articulant une réflexion collective des jeunes à une pièce, une exposition, un film, une rencontre, la visite d’un centre fermé, etc. L’atelier philo s’offre alors comme un moment pour décanter, questionner et penser ce qui a été vu. Devenir plus acteur, cultiver un rapport propre et réfléchi à la culture : voilà l’enjeu !

## 2.3 Le public de nos formations

Nous estimons plus efficace pour la diffusion de nos pratiques philosophiques de former des personnes-relais plutôt que de tenter de multiplier partout nos ateliers philo : nous sommes une trop petite structure pour que ça ait un sens de tabler sur nos seules animations si l’on souhaite que la philosophie ait une place plus sensible dans l’éducation et la culture des jeunes en Communauté française.

Historiquement, notre premier public en formation, ce sont les enseignants. Nul besoin d’expliquer en quoi ils peuvent et doivent être de précieux relais dans les écoles. Précisons que nous ne visons pas seulement les enseignants du nouveau cours de philosophie et citoyenneté (CPC) dont le cadre est pour le moment extrêmement contraint par un programme exigeant et une seule heure de cours. Toutes les branches et

disciplines se prêtent à une réflexion philosophique et l’école doit être un milieu où la réflexion des élèves est favorisée.

Nous avons depuis plusieurs années développé également des formations à la demande du secteur socio-culturel. Les formations que nous organisons nous-mêmes, ouvertes à tous, connaissent de manière stable, un grand succès.

Un troisième public jeune visé par l’ASBL est celui des étudiants en philosophie de l’Université de Liège et des futurs enseignants formés en Hautes écoles. Nous cherchons par ailleurs à former les volontaires à l’animation d’ateliers de philosophie et aux enjeux socio-politiques de cette pratique réflexive, notamment via le Certificat d’université en pratiques philosophiques (ULiège). L’objectif est de les accoutumer à la structure de l’asbl et à ses objectifs, voire, le cas échéant, de les intégrer dans notre équipe d’animation et dans les structures de l’ASBL.

## 2.4 Le public de nos recherches

Le public participant à nos recherches et dont elles s’alimentent est large : toute personne intéressée par l’éducation et les techniques d’animation. Ce sont des éducateurs, des animateurs du secteur jeunesse, des bibliothécaires, des instituteurs du primaire et enseignants du secondaire, des chercheurs en pédagogie ou en philosophie, de jeunes diplômés en philosophie qui cherchent des usages à la fois plus citoyens et plus concrets de la philosophie que ceux auxquels les destine un master en philosophie, de jeunes diplômés en sciences qui ne souhaitent pas pratiquer une « science sans conscience », des praticiens de partout qui lisent nos articles ou qui assistent à nos conférences, etc.

Outre les publications désormais régulières dans *Diotime*, revue internationale de didactique de la philosophie et *Imagine Demain le monde*, magazine bimestriel belge, nous poursuivons le projet entamé en 2017 : un blog ([www.philocite.eu/blog](http://www.philocite.eu/blog)) intitulé « Dans la Caverne – Un repaire pour la pratique philosophique », à destination des enseignants, des animateurs ainsi qu’à toute personne intéressée par la philosophie pratique. La mise à jour de ce blog réclame un travail considérable : écrire ou recueillir des outils pédagogiques, les évaluer et les remettre en forme avant de les mettre en ligne.

## 3 SITUATION ACTUELLE DE L’OJ

PhiloCité comptait au 31 décembre 2023, 9 ETP :

- Gaëlle Jeanmart, Permanente à temps plein (CDI),
- Sandrine Schlögel, Permanente à mi-temps (CDI) et Maribel à mi-temps (CDI),
- Evgenia Micho, Permanente à mi-temps (CDI, à temps plein depuis le 2 mai 2022) et APE à mi-temps (depuis avril 2023)
- Pierre-Étienne Scorier, Permanent à temps-plein (CDD d’un an renouvelable, depuis le 1<sup>er</sup> février 2023)
- Denis Pieret, APE à temps plein (CDI),
- Alexis Filipucci, APE à temps plein (CDI),
- Jonathan Soskin, APE à temps plein (CDI),
- Stéphanie Franck, Détachée pédagogique à temps plein,
- Nicolas Frognet, Détaché pédagogique à temps plein (depuis le 1<sup>er</sup> septembre 2021),

Depuis les débuts de l’association, tous les travailleurs partagent un profil polyvalent : ils sont capables d’animer, de former, de contribuer à la recherche-action collective et de participer activement à la vie d’une association dont la gouvernance est auto-gérée. C’est également le cas d’Evgenia Micho qui, au départ d’un profil de

gestionnaire administrative et financière de l’association, participe à la vie de PhiloCité dans son ensemble. Ce point n’est pas anodin car il nous importe que les valeurs poursuivies à l’extérieur soient garanties à « l’intérieur » et s’incarnent dans nos modes d’organisation et de gestion.

Deux changements sont à signaler en 2023 : Fin 2022, suite à un arrêt du Conseil d’État, PhiloCité a rétabli son droit à une subvention pour 3,5 ETP APE (au lieu de 2 ETP jusque là). Début 2023, nous remplissons 3 ETP APE, il en manquait ainsi 0,5. C’est pourquoi, le mi-temps APE vacant (suite au départ de Guillaume Damit en août 2023) a été repris par Evgenia Micho le 12 avril 2023.

Suite au départ de Guillaume et au mi-temps médical de Gaëlle Jeanmart, débutant en mai 2022 et qui devrait se terminer à la fin de l’année 2023, une augmentation de la charge de travail de nos employés s’est fait sentir. C’est la raison pour laquelle PhiloCité a décidé d’engager Pierre-Étienne Scorier pour 1 an en CDD renouvelable. Après sa participation au Certificat en pratiques philosophiques à l’ULiège, Pierre-Etienne Scorier a été un partenaire régulier de PhiloCité depuis son ancien poste à l’administration communale d’Ottignies/Louvain-la-Neuve.

L’année 2023 est marquée par le développement d’activités dans de nouveaux secteurs (santé mentale, transition écologique, part active au Réseau Égalité...). De plus, nos recettes sont stables et proviennent principalement de nos formations. En effet, nos partenariats avec les grandes institutions de formations en Wallonie, comme l’IFPC (en partenariat avec l’Université de Liège) et le CECF sont pérennes et demeurent un atout pour l’asbl.

Le volume de nos activités doit attirer votre attention : il est le signe d’une demande réelle de philosophie, demande que peu d’autres associations du secteur pourraient rencontrer en raison de la spécificité de notre action, et qu’il est de notre devoir politique de recevoir. Après des années très tendues, il semble que les prochaines années pourront être plus sereinement, condition indispensable à la poursuite toujours plus fine et adéquate de notre objet social.

## 4 HYPOTHÈSES GÉNÉRALES DE TRAVAIL : LES GRANDES LIGNES DU PLAN QUADRIENNAL 2021-2024

### 4.1 Introduction

Nos objectifs ne changent pas fondamentalement avec les années. Et c’est plutôt un constat réjouissant ! La continuité de notre travail n’est pas celle d’un idéal fantasmé qui se maintiendrait aveuglément contre vents et marées, ni le résultat d’une autosatisfaction immobile et sclérosés. Accompagné d’une pratique réflexive constante, notre travail évolue en permanence afin de maintenir le cap dans un environnement toujours mouvant. Les modifications que nous apportons dès lors à nos objectifs généraux sont continues et directement en prise avec ce processus ; elles sont toujours déjà en jeu dans notre pratique actuelle, en train de s’y tisser.

Le plan quadriennal est divisé en deux parties : 1) les activités planifiées qui se maintiennent dans la continuité, et 2) les inflexions nouvelles ou les projets en chantier qui répondent à quelques lacunes, insatisfactions ou désirs nouveaux. Nous avons également privilégié l’exposition de l’unité du projet de manière à entretenir et expliciter une dimension centrale de notre travail : le côté « circulaire » ou interconnecté de nos activités, où la recherche nourrit l’animation, qui nourrit la formation, laquelle produit des effets de retour sur l’animation, etc. Les rapports d’activités ont en effet tendance à saucissonner les activités et risquent ainsi de faire perdre de vue la cohérence d’un projet foisonnant. Rappelons le fonctionnement qui fait la force et la cohérence du projet de PhiloCité : du travail de recherche et d’élaboration d’outils d’animation à leur mise à disposition publique, il y a tout un parcours d’expérimentations en animation et en formation. Ce parcours intègre également la rédaction d’articles et la communication des résultats de notre travail au sein du réseau international de praticiens et didacticiens de la philosophie. Chaque phase de travail (recherche, animation, formation, production d’outils pédagogiques, publication et communication des résultats) alimente les autres dans une boucle permanente où la

part de l’évaluation et de la participation des jeunes est déterminante, parce qu’elle se situe au cœur même des activités.

## 4.2 Activités menées en 2023

L’année 2023 fut, malgré le mi-temps médical d’une de nos employés, mais aussi le congé de maternité de trois mois suivi d’un congé parental d’une autre de nos employées, les activités reflètent le travail important fourni par l’équipe de PhiloCité. Nous remarquons, pour ces deux raisons, une diminution en animations pour enfants, sans que cela ne soit alarmant puisque, cette année encore, le volume d’activités dépasse toujours largement (13 à quasiment 14 fois) le volume requis par le niveau de financement actuel (indice 1, classe 5, saut de classe obtenu en 2022, pour rappel). Au contraire, nous constatons une légère augmentation en formations, ainsi qu’un travail en recherche plus soutenu. Notre stabilité financière nous a permis d’élargir notre champ d’action, par exemple dans le secteur de la santé mentale en transition écologie, ou encore ou en institutions/travail de première ligne (notons également que c’est dans ce domaine que le nouvel employé arrivé en février 2023 a presté la plupart de son travail).

Nous continuons d’utiliser notre ancien mode de calcul de volume d’activités, afin de pouvoir comparer l’évolution d’année en année et de valoriser les activités qui, dans une version plus restrictive, passeraient inaperçues.

Les activités présentées ici ont été choisies tantôt parce qu’elles exemplifient la poursuite des finalités du décret, tantôt parce qu’elles illustrent le caractère intégré de nos activités, tantôt parce qu’elles impriment une nouvelle direction (nouveau public, nouveau partenariat, nouveau champ d’action, nouvelle pratique...). D’autres activités importantes déjà exposées par le passé<sup>1</sup> restent bien entendu d’actualités : le blog « Dans la Caverne. Un repaire pour la pratique philosophique », les séminaires de recherches en pratique philosophique, la participation à la Chaire UNESCO en philosophie pour enfants, le projet PHILEACT, ...

Pour une vision exhaustive de nos activités, veuillez vous référer au rapport quantitatif. Insistons à nouveau sur le fait que le découpage par axe du rapport quantitatif ne doit pas faire perdre de vue l’intrication complexe mais coordonnée de toutes les activités.

### 4.2.1 Penser les (in)égalités – Maison de quartier Heyvaert et l’asbl MOVE

- *Références du plan quadriennal 21-24 : Le public – nos choix prioritaires (point 4.2.1)*
- *6 ateliers d’animation de philosophie pratique dans le cadre du projet « Caphilo 2.0 » avec des jeunes*

#### i) Principes directeurs

Puisqu’il est important à notre sens de favoriser les jeunes qui seraient, au contraire, en marge du système scolaire, des compétences fondamentales à la vie citoyenne (capacité d’écoute, de critique bienveillante, de compréhension des enjeux, de problématisation, etc.), nous avons réalisé un cycle d’ateliers de discussions philosophiques avec des jeunes de la Maison de quartier Heyvaert de Molenbeek.

#### ii) Moyens mis en œuvre

Suite à une première expérience que nous avons déjà eue avec cette maison de jeunes auparavant, l’équipe de la Maison de quartier Heyvaert a sollicité PhiloCité dans le cadre de leur projet CaPhilo 2.0. Ce projet impulsé par les animateurs de cette Maison de quartier est motivé par leur prise de conscience des lacunes argumentatives des jeunes qu’ils rencontraient. Ils ont donc fait appel à PhiloCité pour préparer des animations à partir des questionnements des jeunes, de leurs frustrations, de ce qui les interpelle. Afin d’assurer un maximum de présence et de participation, les ateliers prirent la forme de rencontres légères et dynamiques.

<sup>1</sup> Voir les rapports d’activités qualitatifs des années précédentes.

Nous avons ainsi réalisé un cycle court de 6 ateliers d’une bonne heure chacun avec un petit groupe de 5-10 jeunes âgés de 12 à 24 ans.

### iii ) Actions exemplatives

Animer des jeunes de maison de quartier peut s’avérer être un défi : il est nécessaire qu’ils restent captivés par les ateliers puisqu’ils sont non-captifs, c’est-à-dire qu’ils viennent sur base volontaire et pendant leur temps libre. Comme l’objet de cette demande d’ateliers est large, nous avons entamé avec eux une animation en leur proposant de parler de ce qu’ils souhaitaient aborder. Très vite, force a été de constater leurs besoins et leur intérêt à prendre un moment collectif pour discuter tous ensemble, ce qui a été l’occasion de relever des questionnements, des changements de position et de point de vue. Cette malléabilité retrouvée est rendue possible par la totale gratuité du moment, c’est-à-dire par l’absence de tout enjeu évaluatif. Il est important de proposer aux jeunes ces moments où ils se sentent légitimes à penser d’eux-mêmes et se sentir réellement citoyens, sentiment qu’ils n’ont pas toujours au vu de leur milieu social (jeunes de cité, d’origine étrangère, ...). Le thème sur lequel ils se sont tous accordé est l’(in)égalité. Toujours dans l’optique de ne pas leur faire perdre l’intérêt de nos ateliers, nous leur avons présenté nos méthodes, avec leur accord, pour penser un de ces sujets.

Ces méthodes sont des manières de penser une idée selon différentes approches afin d’y entrevoir une multiplicité d’aspects insoupçonnés : (1) la méthode « À ce qu’il paraît » ou plus familièrement « Askip’ » : enquêter sur les pensée générale, massive et immédiate (stéréotypes, préjugés, culture sociale, ...) et faire un état des lieux des affirmations grossières. Ainsi ,au lieu de dire ce que l’on pense d’un thème - l’égalité, en l’occurrence -, on enquête collectivement sur ce que le « on » social pense, sur les idées qui traînent et parviennent à notre esprit de l’extérieur à ce sujet, en remontant à leurs sources et en identifiant les tensions entre elles. (2) L’anecdote : attaquer le thème par l’autre bout, c’est-à-dire à partir d’un récit, d’une histoire qui est arrivée à soi-même ou à un proche. Sur la base de cette expérience personnelle, les jeunes s’interrogent : « Qu’est-ce qui a changé ? Est-ce que cela peut encore arriver maintenant ?... »

Cependant, tout ne s’est pas passé comme prévu. En effet, tout au long de ces ateliers, le manque de cadre et d’obligations s’est rapidement fait ressentir (les jeunes viennent selon leur emploi du temps, leur envie... ce qui engendre une instabilité au niveau des présences). Il a donc fallu revoir à plusieurs reprises les modalités, l’organisation, le temps de l’atelier (les jeunes ont besoin de s’exprimer et ont pris part aux discussions avec entrain, ce qui est très positif), expliquer à chaque séance qui nous sommes et pourquoi nous sommes là (certains jeunes sont arrivés en cours du cycle, il a fallu les intégrer), et cela fait, captiver durablement les nouveaux arrivés, sans perdre les autres..

Par exemple, le thème choisi – l’(in)égalité – étant large, nous avons pu, en cours de route, l’intégrer facilement au projet humanitaire en Afrique que ces jeunes ont comme objectif de réaliser de leur côté, en autonomie, et qui les réunit quasiment tous (donc les intéresse!). Le groupe a ainsi évoqué la nécessité de se mettre au courant des besoins des populations d’Afrique et des problèmes principaux qui y caractérisent la réalité sociale. Cela a offert l’opportunité de leur proposer le visionnage, suivi d’une discussion en deux séances, d’un film documentaire, *Boy Saloum : Y en a marre*.

Cette expérience a affiné notre capacité à nous adapter aux spécificités d’un tel public.

## 4.2.2 L’école en tant que territoire – Collège Saint-Barthélémy

- *Références du plan quadriennal 21-24 : Mixer philosophie et art : l’expérimentation au cœur de l’atelier (point 4.2.2) ; Les cycles longs (point 4.2.3)*
- *6 ateliers philo-artistiques sur la notion de « territoire » à l’école*

### i ) Principes directeurs

Une de nos priorité au sein de l’association est de privilégier les cycles longs (entre 5 et 10 séances avec un même groupe) quand les circonstances le permettent. En effet, ces conditions rendent davantage possibles et

perceptibles, pour nous comme pour les jeunes, les effets de l’atelier de philosophie en termes d’émancipation, d’écoute et de respect de l’autre. Elles permettent également de s’intéresser aux traces concrètes que laissera le cycle, ce qui permet une meilleure évaluation de l’activité à son terme. Enfin, elles permettent d’assurer la participation des jeunes aux processus, grâce à la connaissance qu’ils en développent.

### ii ) Moyens mis en œuvre

Dans le cadre du dispositif particulier, sur le thème des « territoires », nous avons commencé des cycles au Collège Saint-Barthélémy de Liège avec des élèves de secondaires depuis 2022. En 2023, nous avons réalisé un cycle de 6 ateliers philo-art-écriture de 2h en mars et avril, avec une classe de secondaire.

### iii ) Action exemplative

Le cycle réalisé dans les deux classes en 2022 a permis de repenser les ateliers philo-art-écriture proposés pour le cycle de cette année 2023 : en effet, l’évaluation de l’année précédente a rendu compte d’un flou quant aux objectifs communs (de l’enseignante du Collège et des nôtres) poursuivis. Nous avons ainsi relevé et discuté des difficultés liées à ces attentes équivoques pour préparer au mieux le cycle de 2023 en clarifiant ce que nous souhaitons réaliser ensemble. Ainsi, l’expérience de l’année 2022 a permis une franche réussite pour le cycle de 2023. Un cycle pour l’année 2024 sur un nouveau thème est d’ores et déjà prévu.

En pratique, l’objectif de ces ateliers était, en concertation avec l’enseignante de la classe de 2<sup>e</sup> secondaire, d’offrir aux élèves la possibilité de créer un cadre à l’intérieur de leur classe qui ne soit pas conditionné par le cadre de l’école. Ce projet se voulait très ouvert dans ses intentions car il n’y a pas d’enjeux disciplinaires, d’évaluation des élèves ou des professeurs, ... mais une volonté de créer un réel espace de réflexion. Mais comment faire à l’école autre chose que ce que nous y faisons habituellement, quand le lieu est tellement marqué qu’on ne sait plus y être qu’enseignant ou élève (et pour ainsi dire jamais citoyen et concitoyen).

Le premier enseignement tiré de l’année précédente, c’est qu’il fallait absolument quitter le local habituel de ces élèves. Ils suivent en effet tous leur cours dans un local identique qui leur est attribué ; ce sont les enseignants qui se déplacent. C’est pourquoi, cette année, les ateliers ont été réalisés dans un local polyvalent, non seulement plus spacieux et plus approprié à la souplesse voulue du cadre, mais aussi moins imprégné par les activités scolaires quotidiennes.

« Le territoire que nous habitons nous façonne et nous le façonnons, consciemment ou non. Nous le marquons en même temps que nous sommes marqués par lui ; il porte une histoire que tantôt on perpétue, tantôt on renie. L’école est probablement le territoire sur lequel vous vivez le plus. C’est l’occasion de l’interroger : ce morceau de territoire qu’est votre école, comment on l’investit, comment il nous investit, comment on le marque, comment on est marqué par lui, qu’est-ce qu’il porte comme histoire, que garde-t-on d’elle, que renie-t-on, on en hérite, qu’en conserve-t-on... »

Les ateliers ont débuté par une réflexion solitaire et consignée par écrit. Cela a fourni la matière à l’ensemble du cycle : « Qu’est-ce que votre école est et devrait être, selon vous ? Qu’est-ce que votre école est et devrait être, selon l’avis le plus éloigné, que vous savez ou que vous pouvez raisonnablement supposer, au sein de votre classe ? (Que pensez-vous que votre école est du point de vue le plus éloigné d’un autre élève de votre classe?) Que pensez-vous que votre école est du point de vue de vos parents ? Que pensez-vous que votre école est du point de vue des professeurs ? Que pensez-vous que votre école est du point de vue de la direction ? »

S’en est suivie une mise en commun à laquelle s’articula un atelier artistique qui met au centre le questionnement de l’école en tant que territoire délimité, marqué par des limites matérielles : nous avons travaillé ce rapport d’interaction entre l’école, son bâtiment, son organisation spatiale et nous. Il était important que les élèves cessent de se voir simplement comme subissant une structure, pour percevoir la possibilité qui est la leur de marquer également cette structure, d’agir sur elle.

Les réflexions se sont alimentées non seulement de discussions philosophiques, mais aussi de pratiques artistiques : photographie, dessin au fusain et écriture.<sup>2</sup>

Ce qui est ressorti de ces ateliers est très positif. En effet, les élèves ont démontré un intérêt collectif à cette activité un peu hors-cadre. L’écriture d’une prosopopée de l’école, qui put être déroutante pour certains élèves, a donné lieu à des résultats percutants. Comme toujours dans nos ateliers, les élèves se révèlent autrement aux yeux de l’enseignante qui les connaît pourtant bien. Telle élève plutôt peu intéressée par l’école se montre très investie dans le projet, comme le ferait une élève perfectionniste, tel autre pour lequel tout semble simple exprime à travers ses réflexions et ses écrits l’ampleur des efforts qu’il fournit pour tenir face à un lieu qu’il vit en réalité comme dur.

#### 4.2.3 Réflexion sur les cadres et les institutions où se passent nos interventions

- *Références du plan quadriennal 21-24 : Un travail réfléchi et réflexif (point 4.2.6)*
- *Séminaires de recherche sur les animations bords de scène et accompagnement de création de spectacle et sur les institutions, en particulier le cadre de l’école*

##### i) Principes directeurs

Dans l’objectif d’enrichir continuellement nos interventions, nous avons maintenu l’organisation, d’une part, de séminaires bi-hebdomadaires de recherche auxquels sont régulièrement conviés des jeunes bénévoles désireux de participer à cet aspect plus créatif et méta-cognitif du travail de PhiloCité, et d’autre part, de séminaires « experts » en pratiques philosophiques. Le premier type de séminaire, plus fréquent, permet à nos animateurs de tester et de réfléchir ensemble à des innovations pédagogiques. Le second, qui s’étend habituellement sur deux jours, favorise une réflexion plus détaillée nécessaire pour accompagner de nouveaux projets de PhiloCité. Ces temps d’échanges et d’exercices contribuent de manière continue, individuellement et collectivement, à l’élaboration de discours plus précis et pertinents pour traduire le regard que nous portons à la fois sur les autres, sur le monde et sur nous-mêmes.

##### ii) Action exemplative

###### 1. Séminaire de recherche « philo-théâtre-accompagnement de création »

L’animation d’ateliers de philosophie avec les jeunes nécessitent une formation permanente des animateurs et des formateurs à des disciplines qui permettent d’alimenter la réflexion. Un travail sur le rapport de la philosophie pratique à la médiation culturelle est engagé depuis longtemps. Ces dernières années, des ateliers philosophiques en bord de scène ou après spectacle (théâtre et danse) sont de plus en plus fréquents, et des artistes font appel à des philosophes dans l’accompagnement de processus de création de spectacles, dans le but de penser la médiation avec les comédiens et les metteurs en scène. Il est satisfaisant de relever que c’est une collaboration soutenue, puisque cela fait longtemps que PhiloCité travaille avec ces professionnels des arts de la scène (Compagnie La Rive) sur la création et la médiation culturelle autour de VERA.

La particularité ici est que dans cette collaboration, la médiation culturelle n’est pas séparée de la création. Habituellement, la médiation culturelle se demande comment on fait le lien entre un public et un spectacle, par création on entend la création du spectacle lui-même, indépendamment des considérations liées à la médiation. Or pour créer un atelier philo relatif à un spectacle, les animateurs doivent penser en amont à la mise en scène. Cette méthodologie propre à l’atelier philo (comment il prend corps, figure, mouvement, …) rejoint les préoccupations des metteurs en scène.

Ces deux jours de travail ont fait l’objet d’une évaluation en trois temps. D’abord le déroulement des deux jours incluait lui-même un moment réflexif de clôture consacré à la mise en commun des expériences de chacun et permettant une première évaluation des dispositifs expérimentés. Dans un second temps, avec quelques jours de recul, les deux équipes de travail – la Compagnie La Rive et PhiloCité – ont procédé chacune de leur côté à une

2 En annexes de ce rapport se trouvent quelques photos de leurs travaux, exhibés lors de l’exposition « Génies des Lieux » à la Cité Miroir.

évaluation, ce qui a pu permettre d’estimer plus précisément les apports du travail réalisé au regard des intérêts propres de chacune. Ces évaluations parallèles ont pu être échangées dans un troisième temps, qui a notamment permis d’envisager des suites à la collaboration (déplacement pour deux animateurs de PhiloCité pour y retrouver ces invités externes, cette fois, en France, là où siège la Compagnie La Rive).

Au total, le travail s’est révélé fécond et l’expérience enrichissante pour tous, même et surtout là où les limites des dispositifs expérimentés ont permis de questionner, d’aiguiser voire de réorienter les modalités sous lesquelles le croisement entre pratique philosophique et pratique théâtrale avaient été envisagées initialement.

## 2. Séminaire de recherche sur l’institution, l’école en particulier

Le séminaire d’avril provient du fait que, de plus en plus, PhiloCité mène une réflexion croisée sur l’impact de ses interventions en première ligne sur le cadre institutionnel et, réciproquement, sur l’impact sur la première ligne de ses interventions sur le cadre institutionnel. C’est là une condition nécessaire pour pérenniser la transformation que l’on souhaite permettre chez les personnes avec qui l’on travaille. Évidemment, l’école comme institution est apparue comme une évidence. Il s’agit alors de travailler avec les élèves et les enseignants, mais également les parents, les directions et les partenaires qui gravitent autour du monde scolaire (le PMS par exemple).

*Pourquoi l’école comme institution ?* Pour répondre à cette question, la thématique de l’année – pour rappel, « les territoires » – a été d’une grande aide, et c’est ainsi par la *cartographie* que le sujet a été amené à la réflexion. Pour ce faire, les invités externes ont été choisis en conséquence : une doctorante en philosophie, un professeur de CPC et de morale et une directrice d’école. Du côté de PhiloCité, au-delà de l’expérience accumulée, les travailleurs sont pour la plupart parents et la présence dans l’équipe de deux détachés pédagogiques avec un vécu de plus de quinze années dans des écoles offrent également une vision qui provient directement du terrain.

Trois approches différentes ont permis de globaliser la recherche : (1) Si l’institution scolaire épouse une logique de production de capital, quels sont les impacts de cette logique dans le cadre scolaire ? (quel type d’élève l’école veut-elle produire ? Comment doit se vendre une école pour vendre son produit au client ? etc). (2) Sur la base du plan d’une école : comment se matérialise le projet scolaire de cette école dans la gestion de l’espace ? Ce qui amène aussi à regarder l’école comme un bien immobilier qui contracte des dettes la forçant à « avoir » un certain nombre d’élèves des élèves. (3) Du point de vue de l’intérieur d’un cours : faire travailler aux élèves la compétence de la cartographie (se repérer dans un espace réel ou symbolique) en les accompagnant dans la cartographie du programme de philo et citoyenneté. Briser la logique linéaire, pour se repérer dans l’institution scolaire.

L’évaluation de ce séminaire est plus que positive :

Premièrement, un compte-rendu détaillé dont la rédaction se prolonge à mesure que des ramifications se dessinent vers d’autres travaux déjà entrepris, comme par exemple le cycle animé à l’école secondaire de Saint-Barthélémy (cfr. Point 4.2.2 ci-dessus) ou comme le fait que PhiloCité soit présent dans l’offre de formations des Rencontres pédagogiques d’été du ChanGements pour l’Égalité (pédagogie institutionnelle). Ces liens qui apparaissent laissent entrevoir une vision élargie de l’école qui conduit, à mesure que le texte prend forme, vers une lecture systémique plus claire de l’institution. Cela conforte l’équipe à poursuivre cette recherche.

Deuxièmement, à moyen terme, les questions abordées présentent un intérêt concret pour la préparation d’interventions (formations, animations, et supervisions) auprès d’acteurs de l’école. Dans la même continuité, un travail a déjà été entamé cette année 2023 (et qui se termine en 2024) dans le cadre du projet de supervisions de médiateurs scolaires, d’équipes mobiles et d’écoutes du numéro vert « écoute école » avec la Fédération Wallonie-Bruxelles. Le service de médiateurs scolaires est chargé de prévenir la violence, le décrochage et l’absentéisme scolaires dans les établissements d’enseignement secondaire (climat de confiance entre élèves et membres de l’équipe éducative, entre élèves et direction de l’établissement, entre élèves et parents, etc.). Lors de ces séances, les objectifs de PhiloCité sont divers : (1) Contextualiser les situations problématiques présentées par les participants de manière à en (2) comprendre les tenants et aboutissants de

façon à (3) discerner avec clarté et précision les leviers d'action sur lesquels ils ont ou n'ont pas de prise directe. Partant de là, élaborer des stratégies en vue de (4) renforcer durablement leur sentiment de légitimité et (5) d'accroître leur puissance d'action sur le terrain professionnel. En 2023, le premier travail était d'aménager les conditions, la scène qu'il faut organiser pour que la médiation soit possible (ce sont des personnes qui travaillent ensemble mais qui ont un historique différent, des pratiques distinctes, ...), en travaillant avec la diversité qu'ils forment pour en créer un collectif.

La question qui doit aussi inévitablement se poser est « pour qui l'institution existe-elle ? ». La première réponse, dans le cadre même de la sollicitation d'une médiation, serait de dire « Pour l'élève ». Vrai, mais pas que. Elle provient aussi d'un milieu et d'un ensemble relationnel connaissant un problème de fonctionnement. Cette transversalité nous amène à penser davantage le milieu relationnel dans lequel on travaille plus que l'harmonisation des personnes qui travaillent collectivement. Bref, comment agir dans le milieu dans lequel on est pris tout en prenant en compte son contexte ?<sup>3</sup>

Troisièmement, tout au long de nos réflexions, l'école a constitué un cas d'étude d'institution mais les outils et théories convoqués trouveront un terrain d'application dans d'autres domaines institutionnels sur lesquels PhiloCité est déjà présent. À titre d'exemples, citons les secteurs de la santé, de l'accueil des primo-arrivants ou encore de l'écologie.

Quatrièmement, les invités étaient de base très attirés par ce séminaire puisque ces questions les interpellent. Suite à ces deux journées de réflexion, la satisfaction qui était la leur a démontré leur besoin de réfléchir au cadre scolaire. Unaniment, ils sont retournés sur leur lieu de travail respectif fort de ce séminaire. Pour nous, cela signifie également que des partenariats solides ont été noués (deux projets à venir en sont la preuve, l'un avec la directrice d'un établissement arlonais et l'autre, portant notamment sur l'enseignement technique, avec le professeur invité).

Pour toutes ces raisons, cette formation est un nouveau jalon dans le parcours de PhiloCité puisqu'il a permis de cristalliser des travaux déjà entrepris tout en dégageant des grilles de lecture qui ouvrent de nouvelles perspectives de travail et de recherche pour la suite.

#### 4.2.4 « Génies des Lieux » - Le lieu de liens entre nos interventions

- *Références du plan quadriennal 21-24 : Philo-art (point 4.3.2) ; La recherche : défendre une conception élargie et concrète de la philosophie (point 4.2.7)*
- *Exposition à la suite de cycles d'ateliers philo-artistiques, à la Cité Miroir*

L'exposition « Génies des lieux »<sup>4</sup> qui s'est tenue à la Bibliothèque George Orwell de la Cité Miroir de Liège pendant 17 jours, du mercredi 24 mai au dimanche 11 juin 2023, est le fruit de l'agrément du Dispositif particulier – écoles du service jeunesse de la Fédération Wallonie-Bruxelles.

##### i) Principes directeurs

Le principe consistant à rendre public, à exposer est essentiel pour montrer à tous, enfants, parents, partenaires éducatifs et institutionnels, le processus à l'œuvre dans les ateliers philosophiques. Nous ne cherchons pas à faire état de résultats finis (bien que certains le soient) mais plutôt à mettre en évidence des œuvres chargées de sens. Au musée, les œuvres des enfants ne sont pas figées. Elles continuent d'évoluer, par elles-mêmes, en résonance les unes avec les autres ainsi qu'avec les discours que l'on porte sur elles. Les enjeux et avantages de créer une exposition sont nombreux, nous n'en citerons que quelques-uns ici : (1) Savoir se départir d'une fraction de son travail pour communiquer, partager le mouvement de ses pensées publiquement. Les temps d'exposition (au sein des classes comme dans un musée) sont des moments de reconnaissance qui sont nécessaires afin d'encourager les participants à poursuivre leur travail d'expérimentation. (2) On résout une série de problèmes que se posent généralement des curateurs d'expositions muséales. L'institution muséale se fait courroie de transmission en mettant à disposition ses murs, ses publics habituels. Elle ne trie pas selon des

<sup>3</sup> Nous présenterons les résultats et enseignements de ces supervisions de médiations scolaires dans le rapport qualitatif 2024.

<sup>4</sup> Nous retrouvons quelques clichés de l'exposition en annexes de ce rapport.

critères esthétiques ou selon une politique muséale à laquelle devrait se conformer les installations issues des ateliers philo. (3) La médiation culturelle, pendant le temps d’exposition est pensée pour créer un nouveau dialogue sur place (avec ou sans présence d’un guidage), il est donc attendu du spectateur une participation, puisqu’en effet, l’exposition est une expérience de la pensée. L’exposition permet d’observer ce que produit la création – ou sa création – sur soi et sur les autres (4). La rencontre entre différents publics permet de donner accès à une œuvre en dehors du statut de son auteur (faite par un enfant, un adulte, un fou, un artiste attiré, etc.) et de rejouer la pratique réflexive. (5) L’exposition rend visible pour tous la mécanique des ateliers, le mouvement des pensées au sein des ateliers philo et leurs expressions dans une variété de techniques. Donner un accès à un travail passé en livrant les clés des méthodes, les consignes des exercices, l’utilisation des supports (notamment avec la littérature philosophique et la littérature jeunesse dont PhiloCité s’est servie pour créer...).

## ii ) Moyens mis en œuvre et thème 2023

Le thème générique de l’année 2023 est « Les Territoires » et l’exposition « Génies des lieux » en est l’œuvre finale : *Comment l’espace peut-il nous faire penser ?* L’espace s’appréhende le plus souvent en lieux comme autant de portions bornées par des coordonnées géographiques, des limites, des appropriations. Réduits à des noms et des fonctions assignées, les lieux forment un ordre fixe. L’espace y est défini, clos. Mais dans l’immuable, la pensée se fige. Et si les lieux étaient comme des textes qui nous renseignent sur les activités qui s’y passent ? Il suffirait de s’y rendre sensible, de les faire parler, d’écouter les histoires qu’ils racontent et de les questionner. Nous serions ainsi conduits à défaire ce qui s’impose à nous pour le penser différemment.

L’exposition « Génies des lieux » finalise des cycles d’ateliers philo-art et sciences animés par PhiloCité où se mêlent réflexions, créations et expériences de plus de 300 enfants et adultes. Elle effectue et réalise un partenariat entre et avec les écoles communales liégeoises Thier-à-Liège, les Erables et Belleflamme, le collège Saint-Barthélémy (Liège), l’école Saint-Martin (Assesse), l’Athénée de Bertrix, l’Institut Sainte-Anne (Florenville), l’école communale de Sommethonne (Meix-devant-Virton) et avec les associations “Aide aux Personnes Déplacées” et “Le Monde des Possibles” (Liège) ainsi qu’avec des enseignants musiciens et plasticiens. Comme d’habitude, une [brochure](#) était à disposition pour guider les visiteurs. Une vidéo de notre fédération ProjeuneS (dont deux employés sont venus prendre moult images et vidéos) sera montée et accessible au printemps 2024. Projeunes fera un article sur cette exposition dans le prochain numéro de leur revue.

## iii ) Résultats, particularité de cette année et perspective pour les années à venir

En 2023, un total de 480 personnes ont répondu présent à l’exposition. On y compte des publics divers (adultes, jeunes et enfants), des partenaires (ex : le Monde des Possibles asbl, Revers asbl, Quai des enfants, ...), des invités (Sophie Mulkers (PECA), Bernard Dawans (réfèrent culturel de l’Enseignement fondamental libre), l’Organe d’Administration de PhiloCité, etc.), mais aussi des personnes extérieures (pour ne citer que la Maison de Jeunes Thier-à-Liège, la Bibliothèque du Thier, amis et famille, d’autres travailleurs à l’espace de la Cité Miroir comme l’Amadéo Kollektif, une classe du Centre culturel de Huy, le Ceijiel asbl, des publics venant aux parcours permanents des Territoires de la Mémoire, ...). Une réussite !

Les effets de cette édition 2023 ont été fructueux :

1. Les collaborations avec Les Territoires de la Mémoire et avec la bibliothèque G. Orwell de la Cité Miroir furent solides et aisées, tant avec le premier (cinq de leurs employés se sont inscrits à notre formation philo-art d’été) qu’avec la Bibliothèque avec laquelle le partenariat s’est extrêmement bien déroulé (salle adéquate pour l’accrochage, aide au montage, ... ) et se verra renforcé dès 2024 ;
2. De nouvelles rencontres réalisées lors de cette expo (d’éventuels futurs partenaires ?) : la Fédération des écoles de devoirs, le Ceijiel asbl, Amadeo Kollektif ; les enseignants qui accompagnent des enfants pour une autre expo au vu de la grandeur de la Cité Miroir et qui découvrent ainsi l’exposition annuelle pourraient être susceptibles de faire appel à PhiloCité pour réaliser avec eux des ateliers philo ; le centre culturel Seraing et leur projet « Porte-voix » ; des relais vers PECA ; enfin, de nombreux visiteurs

pour qui PhiloCité était inconnue on été étonnés de nos pratiques et pourraient faire des liens avec les leurs (ex. éco-anxiété, ...) ;

3. Un des enjeux de cette exposition, à savoir la transmissions des outils, de méthodes d’ateliers philo à d’autres professionnels, a été atteint. Trois exemples en témoignent : (1) une enseignante du Centre Culturel de Huy s’en est nourrie pour concevoir des ateliers qui toucheront ainsi d’autres enfants ; (2) Amadéo Collectif a pris note de nos ateliers pour les proposer à leur tour ; (3) le référent culturel pour l’Enseignement fondamental du libre (M. Dawans) a également photographié les cartels, les œuvres pour les proposer aux enseignants lors de leurs ateliers dans le cadre du PECA ;
4. Une nouveauté de cette année : rencontre intergroupe adulte/enfant extraordinaire. C’était en effet également la première fois que PhiloCité a intégré le travail de primo-arrivants de l’Aide aux Personnes Déplacées (asbl) à l’exposition. C’était l’occasion pour eux de s’exprimer en public hors du cours de français. Ainsi, les enfants des différentes classes ont eu l’occasion d’échanger avec les adultes et inversement<sup>5</sup> ;
5. En plus de la multiplicité des pratiques philosophique, l’abondance des techniques artistiques et des supports médiatiques autour d’un thème est relevée : pastel, collage, fusain, plexi-posca, carnet de bord, écriture, photo, sons, ... ;
6. Grâce à la présence des carnets des enfants, de la brochure, des cartels explicatifs des œuvres, l’exposition donne un accès à la méthodologie des ateliers philo : les publics qui se sont présentés à l’exposition ont pu comprendre la consigne demandée pour tel exercice, des clés pour comprendre les processus menant à telles œuvres grâce au matériel pédagogique mis à disposition ;
7. Enfin, la visite guidée de l’exposition est essentielle. Le sens est conduit jusqu’aux visiteurs. L’approche philosophique s’actualise dans chaque visite avec les outils de médiation culturelle mis en place. Pour certains visiteurs, c’était leur premier atelier philo.

Tous ces enjeux rencontrés amènent directement à penser l’avenir afin de pérenniser et d’améliorer la fonction de nos expositions annuelles. Plusieurs pistes sont déjà envisagées et des questionnements sont soulevés :

(1) Réaliser une vidéo d’introduction à l’expo ? Certains ont parlé d’audio-guide. On pourrait imaginer à la place d’un audio-guide une petite vidéo de quelques minutes présentant les enjeux de l’expo, les orientations prises, quelques points d’attentions sur certains murs pour aborder l’expo. Cette vidéo servira quand il n’y aura pas de guide, et pourra aussi servir d’outil promotionnel pour donner envie de venir.

(2) Un travail sur les cartels devra être fait pour éclairer leur statut. Que doit-on y trouver ? Accent mis sur le processus des ateliers philo ? Les auteurs des œuvres ? Les techniques plastiques utilisées ? Consignes données pour réaliser cette œuvre ? Médiation pour s’adresser au visiteur ? Un titre ou non ? Etc.

(3) Il est prévu pour l’année 2024 de déployer et amplifier encore un peu plus notre impact. En effet, elle est prévue sur 2 implantations (à Liège, toujours à la Bibliothèque G. Orwell et au Luxembourg, à la Bibliothèque de Virton) pendant 6 semaines (du 27 mai au 6 juin 2024 et du 11 juin au 4 juillet 2024).

#### 4.2.5 Les publications et le travail de direction d’une collection de livres

- *Références du plan quadriennal 21-24 : Les publications (point 4.2.9)*
- *Livre sur l’histoire de la philosophie antique en pratique et Direction de l’édition Vrin*

##### i) L’histoire de la philosophie antique en pratique

Cette année 2023 a été marquée par la publication et le début de promotion du livre qui était jusque-là en chantier « *Comment devenir un philosophe grec ? Exercices pratiques* »<sup>6</sup> écrit par Marc-Antoine Gavray (professeur de philosophie classique à l’Université de Liège) et Gaëlle Jeanmart (philosophe, à PhiloCité) par les éditions *Puf*. Ce livre sur l’histoire de la philosophie antique en pratiques correspond à l’apport spécifique de PhiloCité au

5 Ce point fait le lien avec l’un des enjeux de PhiloCité est de prendre en compte d’autres cultures que l’occidentale (dont la plupart des méthodes philosophiques ont comme origine). Cfr. Point 4.2.7 infra

6 La première de couverture se trouve en annexes de ce rapport.

monde de la recherche académique, et au lien qui peut être fait entre le champ de la philosophie universitaire et le monde des pratiques philosophiques.

Il explore les trois principaux courants de la philosophie à l’époque hellénistique (stoïcisme, épicurisme et scepticisme). Par son contenu et sa forme, ce livre ouvre des perspectives à la fois sur la façon d’élargir de manière novatrice le champ académique et de répondre à une demande publique d’une utilité pratique de la philo. Il offre aussi une aide alternative aux pratiques de développement personnel. De fait, l’ouvrage propose des pratiques philosophiques mieux pensées dans leurs fondements théoriques, puisant dans une tradition occidentale plutôt que de se nourrir de spiritualités « exotiques » (chamanisme, bouddhisme, etc.).

La direction de l’édition du bouquin, *Puf*, a décidé d’en faire un manuscrit grand public avec un réel travail avec la presse, plutôt que de cibler les revues spécifiques en histoire de la philo<sup>7</sup>. Hélène Ullmann, attachée de presse, est notamment chargée de suivre le travail de promotion du livre. Enfin, afin d’optimiser ce travail, plusieurs modalités ont été réalisées en 2023 et prévues pour 2024 : compte-rendu dans le célèbre magazine « Lire » ; présentation dans l’émission (et partenaire) *Et dieu dans tout ça* de Pascal Claude (RTBF) ; présentation au CAL de Namur, ainsi qu’à la société de philo à Mons début décembre 2023 ; organisation d’une soirée à la librairie « Livre aux Trésors » de Liège, ... Ces exemples témoignent de notre engagement du côté d’une promotion réfléchie, calibrée et sélective.

## ii ) Direction de collection chez Vrin

En plus du travail de publication de PhiloCité, il y a également toujours le travail de direction chez l’édition Vrin, avec Gaëlle Jeanmart de PhiloCité comme directrice de la collection « Pratiques philosophiques ».

En 2023, ce travail de direction fut bien rempli : (1) Deux relectures du manuscrit de Guillaume Lejeune (120 pages) : *L’écopédagogie au service des nouvelles pratiques philo* ; (2) Deux relectures du manuscrit de Michel Tozzi (200 pages), *Éloge des temps longs* ; (3) Relecture en cours d’un écrit de Sébastien Charbonnier (600 pages), *Pouvoir ! &... puissance. De la nocivité des gens de droite*.

Il y a également eu deux autres manuscrits sur lesquels il y a eu un travail de relecture : (1) la traduction du livre de Gareth Matthews (150 pages), *Philosophy of Childhood*, par Pierre Audran. La première étape est la lecture d’une ou plusieurs œuvres originales, pour déterminer l’intérêt de traduire tel ou tel manuscrit pour un public francophone. La deuxième étape est juridique : on négocie les droits avec l’éditeur américain. Ensuite, le travail spécifique d’accompagnement d’une traduction est la vérification de la fidélité de celle-ci par rapport à l’original, avec des questions juridiques à l’appui. *Peut-on ou pas se permettre telle licence de traduction ?* À ce stade, nous en sommes au travail des épreuves, c’est-à-dire à la mise en page du travail final ; (2) Traduction par Johanna Hawken du livre de Anne-Margareth Sharp (440 pages), *Aux sources de la philosophie pour enfants*<sup>8</sup>. Même travail que pour le livre ci-dessus, auquel on peut ajouter l’écriture d’une préface par la directrice de direction, Gaëlle Jeanmart, justifiant l’intérêt de la publication de ce manuscrit dans la collection de pratiques philosophiques. Le travail de promotion du livre a déjà commencé en 2023.

Cette quantité de travail vise à souligner le fait que diriger une collection n’implique pas le même type de travail selon les champs ou type de collection et d’éditeur. Avec la collection de pratiques philosophiques, nous sommes entre deux domaines, celui des manuels scolaires, proposant des exercices, et celui de la philosophie académique, proposant une réflexion de qualité. Dans le premier champ, c’est une équipe qui gère un manuscrit (avec un graphiste, un illustrateur, un ou des relecteurs, quelqu’un en charge du travail de promotion, etc.). Dans le second, c’est le directeur de collection qui assure le suivi de l’ensemble de ce travail. Chez Vrin, éditeur de philosophie classique, la collection de pratiques philosophiques est un ovni. Et nous ne disposons pas d’une équipe pour soutenir ce travail multiforme, pas même d’un graphiste pour les couvertures. De plus, certains auteurs, indépendamment de l’intérêt de leur propos, ne sont pas des gens habitués à écrire dans ce registre, de sorte que le travail de lecture et de relecture est conséquent et peut parfois s’apparenter davantage à un travail de réécriture patient pour aider à la cohérence des propos, à leur articulation soignée, ...

<sup>7</sup> Elle vise en effet 20000 exemplaires, ce qui est élevé dans le champ de la philosophie !

<sup>8</sup> La première de couverture se retrouve en annexes de ce rapport.

Est-ce le rôle de PhiloCité d’assurer ce suivi, en l’absence d’autres interlocuteurs ? Notre réponse est pondérée : oui et non... L’existence même de cette collection est une reconnaissance de notre travail préalable dans le champ des Nouvelles Pratiques Philosophiques et une opportunité d’y rendre plus visible un travail souterrain qui mêle les inventions pédagogiques de terrain à une réflexion didactique et pédagogique. Cependant, les manuscrits arrivent quand ils arrivent, comme ils arrivent, plus ou moins nombreux d’une année à l’autre et nous ne sommes donc pas maître du jeu éditorial. Diriger une collection, ce n’est hélas pas diriger le cours des choses à ce point... et il arrive en outre que le travail n’aille pas jusqu’au bout (exemple vécu en 2023 : changement de carrière de l’auteur). Comment alors éviter ces investissements humains chronophages qui n’aboutissent pas ? Pour les années qui viennent, nous avons décidé de solliciter pro-activement des auteurs choisis, autour d’un travail qu’on connaît déjà et dont on mesure la pertinence pour le domaine singulier de la philosophie pratique. Tous les mois, un point de l’ordre du jour de la réunion d’équipe est dévolu à cette question.

#### 4.2.6 Besoins spécifiques à l’auto-gestion d’équipe

- *Références du plan quadriennal 21-24 : La qualité et le bien-être au travail (point 4.2.10)*
- *Organisation, stabilité financière et spécificités de notre organisation interne de travail*

##### i) Principes directeurs

Afin que les prestations données par PhiloCité soient prévues, organisées et se déroulent pour le mieux, nous accordons une place centrale à l’équipe, à ses conditions de travail et à la sécurité de l’emploi. Cette dernière est évidemment la condition *sine qua non* de la bonne poursuite des missions de PhiloCité.

En premier lieu, les efforts déployés tant par PhiloCité que, il faut le dire, par son pouvoir subsidiant durant les années 2022 et 2023 nous ont amené à une certaine stabilité financière. L’octroi des 1,5 ETP supplémentaires subventionnés APE<sup>9</sup> du Forem constitue un soutien que l’on n’espérait presque plus et qui permet un maintien et une stabilisation à moyen terme de l’emploi. Le 0,5 ETP en dispositif particulier est également une source de soulagement. Enfin, la multiplication de nos prestations et la reconnaissance de leur qualité entraînent un effet de bouche-à-oreille générateur de demandes toujours plus abondantes (notamment dans le secteur de la santé mentale ou dans l’accompagnement des jeunes).

En deuxième lieu, en dehors des enjeux financiers, ce qui maintient l’équipe de PhiloCité de façon durable est le fait d’adhérer à un projet commun, durable et cohérent.

##### ii) Actions exemplatives

Partager un projet clair, précis et cohérent au sein de l’asbl n’est pas une tâche évidente, donnée pour une fois. En effet, une équipe auto-gérée dans le secteur socio-culturel exige de chacun de ses membres à la fois de l’autonomie et de la responsabilité à l’égard de la structure. Cela s’effectue par un travail intense et régulier qui, soit dit en passant, résulte en un *turn-over* quasi nul. Pour parvenir à ce résultat, des actions sont requises en interne :

- Nous maintenons les deux types de réunions créées à la suite des difficultés traversées par une de nos employés en 2020 : (1) des trios réguliers, destinés à discuter du travail accompli dans le mois, mais aussi des perspectives d’avenir. Le trio est toujours composé du coordinateur, de façon à lui permettre un regard d’ensemble sur le fonctionnement de l’équipe, et de deux autres travailleurs. (2) Des auto-supervisions sont destinées à creuser une difficulté liée à notre travail, tant du point de vue du terrain (une collaboration qui se passe mal, etc.) que de l’organisationnel. Dans le même ordre d’idée, et à titre illustratif, le séminaire mobile de 2023 portait en partie sur la collaboration au travail (cfr. Infra Point 4.2.8). Ces deux types de réunions permettent une prise de température régulière du climat relationnel et du bien-être de chacun.

9 Cfr. PV Assemblée générale du 22 mai 2023 pour les explications détaillées.

- Assurer un maximum de collaboration des travailleurs de l’équipe (en binôme, en trio, en équipe, …) dans les différents projets en veillant à multiplier les configurations afin que tous aient l’occasion de travailler ensemble.
- Assurer le bien-être de nos travailleurs en veillant à ce qu’ils ne surchargent pas malgré des demandes externes toujours débordantes. Ce risque non négligeable est corrélatif à l’autonomie et à la responsabilité mentionnées ci-dessus. Afin d’éviter le réflexe consistant à « tout faire soi-même » et en vue de poursuivre au mieux notre objet social, nous avons créé en 2023 une base de données de bénévoles (des anciens partenaires, des participants au Certificat, des jeunes porteurs de projet, …) vers qui nous transmettons les demandes que nous estimons pouvoir être déléguées au bénéfice de chacun.
- En 2023, nous avons modifié notre concept de séminaire expert (avant, dit « international ») de recherche qui auparavant courait sur une semaine. Désormais, nous répartissons tout au long de l’année en 3 ou 4 sessions de 2 jours consécutifs<sup>10</sup>. La surcharge de travail liée à la fin de l’année scolaire (mai-juin : proximité de la mise au vert et de l’exposition) est ainsi évitée, tout en garantissant des moments de rencontres avec des externes et entre nous plus souvent sur l’année.
- L’équipe de PhiloCité a également suivi 18h d’accompagnement de formation de la Promotion de la Santé et du Développement Durable afin de prévenir les risques psychosociaux.<sup>11</sup> Cette dernière expérience nous a permis de nous situer, nous et nos besoins, par rapport à des modes d’organisation plus génériques.
- En 2023, nous avons mis en place une politique appelée en interne « du mercredi » : la journée du mercredi est consacrée à du travail de fond (lecture, rédaction, travail artistique..., ou toute activité professionnelle qui n’est pas directement liée à la préparation de prestations pour l’association), sauf exception dans le cas de prestations qui ne pourraient avoir lieu un autre jour de la semaine. Ce principe d’équipe permet à chacun de continuer à s’alimenter intellectuellement et à alimenter notre recherche collective.
- Le maintien du changement de coordination tous les trois ans fait partie de notre travail d’auto-gestion : la coordination est ainsi expérimentée par tous au fur et à mesure et chacun peut prendre conscience du travail que cela implique. Cette conscience partagée des enjeux structurels et institutionnels, mais aussi l’expérience vécue par chacun de devoir se projeter dans le temps long pour le collectif nous renforcent en tant qu’équipe.
- Du côté de nos interactions avec nos public, la décision prise de refuser au maximum les visioconférences, les formations via l’outil numérique, … s’est avérée être des plus judicieuses, tant pour le bien-être de l’équipe que pour la qualité de nos activités. Cela n’a pas été décrété sans raison : en effet, nous nous sommes prêtés au jeu au début afin de garder le contact avec certains publics, mais une dégradation de notre action est vite devenue perceptible, ainsi qu’une multiplication des tensions en interne.
- Pour la préparation du plan quadriennal 2025-2028, les membres de l’assemblée générale de PhiloCité ont été invités, ainsi que son organe d’administration, lors d’un séminaire de recherche interne afin de faire participer tous ces membres au projet commun de l’asbl.
- Enfin, une de nos employée a vu son temps plein réduit temporairement à un mi-temps médical depuis mai 2022 pour raisons personnelles. À PhiloCité, un mi-temps n’est jamais l’idéal, il est inconfortable et ne peut être gardé indéfiniment. Cependant, il est important de remarquer en ce cas que c’est à la demande de la travailleuse de garder un pied dans le travail que nous avons tout de même octroyé ce mi-temps. Par son projet commun et par la force du collectif qui le supporte, le travail est source d’épanouissement et stabilité aux yeux de cette travailleuse.

#### 4.2.7 Philosopher avec des publics précaires et diversité culturelle – Quai des Enfants asbl

- *Références du plan quadriennal 21-24 : La recherche : défendre une conception élargie et concrète de la philosophie (point 4.2.7) ; De nouveaux publics ? (point 4.3.1) et Nos propres méthodes (point 4.3.6)*

<sup>10</sup> Nous tenons à les faire tour à tour là d’où viennent les travailleurs (une fois Liège, une fois Namur, Bruxelles, Province du Luxembourg, …)  
<sup>11</sup> Cfr. Rapports quantitatifs 2021 et 2022

- Ateliers philo-art avec les enfants du Quai des Enfants et Formation sur la diversité culturelle

### i) Principes directeurs

Comme le prévoit le point 4.3.1 du Plan quadriennal 2021-2024, PhiloCité cible en grande partie les jeunes défavorisés tant socialement qu’économiquement.

Le Quai des enfants est une association qui vient en aide (par des sorties, des activités en interne, et en leur offrant un repas chaud) aux jeunes de 3 à 21 ans, issus de l’immigration ou non, en situation de précarité. Outre des conditions difficiles du point de vue familial, socio-économique et personnel, ces jeunes connaissent des difficultés administratives qui leur ôtent la possibilité de se rendre en école de devoirs, par exemple.

Afin d’amplifier l’impact de l’activité de PhiloCité auprès des jeunes, former les métiers de l’intégration et l’enseignement à la médiation culturelle a pris tout son sens. C’est pourquoi PhiloCité a créé une nouvelle formation portant sur la diversité culturelle et ses enjeux.

### ii) Actions exemplatives

#### 1. *Quai des Enfants :*

En 2023, deux ateliers philo-art de 2h chacun ont été animés par PhiloCité au Quai des Enfants sur la thématique de l’identité. Un autre atelier philo a été de même réalisé lors de la visite de l’exposition « Génie des Lieux » à la Cité Miroir auxquels 6 enfants de l’asbl ont assisté et participé. Cela leur a permis d’échanger avec d’autres personnes, toutes générations confondues, hors de l’ASBL, leur donnant ainsi toute légitimité à philosopher, à penser, à donner un avis, ... sentiment qu’ils ne connaissent pas toujours au vu de leur situation personnelle (Cfr. Supra Point 4.2.4).

#### 2. *Diversité culturelle :*

Cette nouvelle formation vise à former les métiers de l’intégration et de l’enseignement. Le but n’est pas de dupliquer les formations existantes pour les métiers de l’intégration, mais bien de les transformer, voire de subvertir certains de leurs présupposés qui s’avèrent contre-productifs. C’est par exemple le cas de l’anti-racisme classique (il y a des formes des racismes périmées comme le racisme biologique<sup>12</sup>). Sur le volet interculturel, l’objectif est de dépasser les limites des modalités courantes du dialogue interculturel, de l’ouverture à l’autre en général (par exemple lorsqu’on cherche à trouver des richesses dans les cultures étrangères, ce qui est pratiquement une autre forme de racisme). Existente enfin des façons de s’ouvrir à l’autre qui sont « quasi muséales », dans le sens où l’on s’intéresse à l’autre comme si c’était une vitrine.

La rencontre située avec l’autre doit pouvoir au contraire participer à développer notre esprit critique sur notre propre culture. La diversité culturelle constitue en réalité un contexte idéal pour philosopher.

## 4.2.8 Séminaire mobile à Gand – RED/Laboratoire pédagogique

- *Références du plan quadriennal 21-24 : La philo mobile (point 4.3.3)*
- *La collaboration au travail et soins – Musée du Docteur Guislain*

### i) Principes directeurs

Les séminaires mobiles annuels organisés depuis 2019 (Cologne, Anvers, Molenbeek... et cette année, Gand) permettent la découverte d’une ville en équipe à travers une série d’activités (culturelles, artistiques et philosophiques) dont l’objectif est de tester sur le terrain de cette ville aussi bien le fonctionnement de groupe de l’équipe qu’un domaine d’expertise précis à penser et à développer collectivement. Quelques caractéristiques de ce séminaire se sont dessinées au fil du temps et de nos expériences : (1) le séminaire est thématique (cette

<sup>12</sup> Le racisme biologique est celui où l’on pense qu’il y a des races. D’autres formes de racismes sont à prendre en compte : 1) le racisme culturaliste, dit également « le racisme sans race », très fréquent aujourd’hui : il y a des cultures incompatibles entre elles - par exemple : « la culture africain ne peut pas du tout co-exister avec les valeurs occidentales » - ou des modes de vie incompatibles ; 2) le racisme institutionnel ou systémique : même si un individu n’est pas raciste subjectivement, il vit dans une société qui l’est objectivement à travers la dissymétrie des rapports sociaux.

année : la collaboration) – sujet lié aux préoccupations de l’asbl ; (2) les organisateurs réalisent une brochure qui tout à la fois trace la structure de ce qui est proposé, propose un questionnement et des outils, invite à l’introspection sur les pratiques et permet d’en garder une trace ; (3) la marche dans la ville (selon des méthodologies différentes<sup>14</sup>) qui permet des arpentages variés fournissant de nouvelles manières de faire pour les propositions de rando philo offertes à nos publics ; (4) le thème rencontre l’offre muséale de la ville que nous choisissons de découvrir. Des espaces-temps sont prévus pour se confronter selon des modalités variées à des textes et des artistes locaux. Grâce à la multiplicité de ces expériences, le séminaire mobile permet de renforcer les liens entre les travailleurs, mais aussi de tisser des partenariats et d’alimenter les pratiques de d’animation.

## ii ) Séminaire mobile à Gand selon 3 axes

1) Penser la collaboration comme forme d’organisation du travail : l’équipe de PhiloCité comprend 9 personnes habituées à travailler ensemble, en animations comme en formations selon des géométries variables (voir supra, point 4.2.6 ). Ce séminaire a permis d’expérimenter ces diverses formes de collaboration et d’identifier leurs effets respectifs.

2) Utiliser des formes de travail collaboratif en vue de penser un domaine d’expertise particulier de l’asbl : les soins de santé (le choix du musée y contribue). Il s’agit en effet d’un ancien hôpital psychiatrique qui propose en ces murs une exposition permanente sur l’histoire et les pratiques psychiatriques. Le thème a été décliné autour de réflexions portant sur : comment soigner les institutions et comment les institutions soignent ?<sup>14</sup> De quel type de soin s’agit-il ? Quelle genre de relation y avait-il entre soignant et patient ? Etc.

3) Tester en interne des méthodologies d’animation sur le terrain et envisager des outils en vue de les proposer à d’autres publics. Il s’agissait ici de découvrir l’exposition en mettant en scène l’objet que chacun avait amené (préparation en amont), puis, sur place, chaque duo a préparé dans sa salle d’expo (chaque salle comportait un thème différent) un partie de la visite guidée. De cette manière, une nouvelle forme de visite guidée a été expérimentée, une visite guidée collaborative !

### 4.2.9 Didactique de la philosophie

- *Références du plan quadriennal 21-24 : défendre une conception élargie et concrète de la philosophie (4.2.7) et Philosophie et citoyenneté (point 4.3.7)*
- *Suite du projet PHILEACT (fiches pédagogiques), Fabrique philosophique et revue Diotime*

## i ) Principes directeurs

La création du Cours de Philosophie et Citoyenneté (CPC) a permis à PhiloCité de se positionner par rapport aux Hautes Écoles et l’Université, dont le rôle formatif et informatif est bien entendu différent bien que potentiellement complémentaire<sup>16</sup>. C’était là l’occasion d’explicitier et d’affirmer une certaine vision de la didactique issue en grande partie de notre travail de terrain. La présence et la reconnaissance de PhiloCité dans le champ didactique s’est affermie, notamment par notre participation conséquente à trois projets : le Projet PHILEACT<sup>17</sup>, la Fabrique philosophe et la revue Diotime<sup>18</sup>.

## ii ) Actions exemplatives

En 2023, nous avons poursuivi et intensifié le travail sur le projet PHILEACT (Erasmus +), coordonné par l’Université de Nantes, mené en partenariat avec la Chaire Unesco de philosophie avec les enfants ainsi qu’avec 8 acteurs institutionnels internationaux. Pour rappel<sup>19</sup>, le projet PHILEACT vise à insérer la pratique philosophique de manière pérenne dans le cursus des élèves de l’enseignement obligatoire, notamment via la

14 Par exemple : on marche en ayant au préalable dessiné un tracé (Sentier métropolitain) ; on marche en rendant conscient nos sens comme moyen d’appréhender le territoire (Balade sensible) ; on marche en photographiant, en s’arrêtant sur le nom d’une rue prétexte à y chercher quelque chose de précis, etc.

14 Par exemple l’architecture et son effet sur les soignants et soignés, les thérapies spécifiques à une époque et à un lieu, etc.

16 Cfr. Point 4.3.8 du Plan quadriennal 21-24 en ce qui concerne les animations.

17 Cfr. Point 4.2.4 du Rapport qualitatif 2022.

18 Cfr. Points 4.2.3 et 4.2.9 du Rapport qualitatif 2021.

19 Cfr ? Point 4.2.4 du Rapport qualitatif 2022.

formation des enseignants, dans un souci d’amélioration des systèmes éducatifs francophones. La diffusion des pratiques philosophiques est donc au cœur de ce projet. Et pour ce faire, il faut avant tout former les enseignants sur tous les territoires des partenaires. Les formations sont soutenues par la création de ressources et d’outils pédagogiques – nommés « livrables » par l’administration européenne – tels que : un livret à destination des futurs formateurs, des fiches pédagogiques et des vidéos d’ateliers philosophiques.

En 2022, notre travail portait principalement sur la réalisation du livret (« livrable » dont nous sommes les coordinateurs et auquel participent l’Université de Nantes, l’Université d’Égée et l’Université de Polynésie française) et des vidéos (travail sur la production de vidéos, tournage, début du montage). Ce travail fut poursuivi cette année et devra aboutir en 2024 à l’occasion d’un voyage planifié avec tous les partenaires pour parachever le livret et le présenter à la Biennale de philosophies pratiques organisée à Rhodes par l’Université d’Égée. Nous avons également rédigé la part du deuxième livrable qui nous était impartie, à savoir les fiches didactiques à destination d’animateurs et d’enseignants.

Un des enjeux principaux, spécifique à PhiloCité, que nous permet ce projet est de questionner les évidences nationales en termes d’enseignement et de pratiques de la philosophie. Il y a en effet des limites aux dispositifs existants dans les nouvelles pratiques philosophiques. Par exemple, la réunion transnationale à Nantes (juin 2023), concernait les fiches pédagogiques, livrable coordonné par l’Université de Nantes. C’est à cette occasion que nous avons pu rendre sensibles nos partenaires sur le fait que les nouvelles pratiques philo déploient principalement un certain modèle français, restreint et parfois porteur d’une certaine violence symbolique. À notre sens, il est nécessaire de mettre au jour et de tenir compte de la variété des expériences et des conditions de pratique pour progressivement construire des catégories faisant justice à la diversité des pratiques présentes (rappelons que parmi les partenaires, il y a des régions des Départements et Régions d’Outre-Mer et Collectivités d’Outre-Mer, comme la Guadeloupe, Tahiti, la Nouvelle Calédonie, ...). La condition pour que la discussion ait du sens est *a minima* de prendre en compte et en considération les cultures des DROM-TOM (mais aussi de la Belgique). Ainsi, en théorisant ce processus, l’enjeu est de politiser la didactique de la philosophie, d’abord en la décolonisant. Cet esprit rejoint directement nos activités en interculturalité et la formation en diversité culturelle (cfr. supra point précédent).

Ensuite, le partenariat entre le service de didactique de la philosophie de l’université de Liège et PhiloCité au sein du collectif La Fabrique philosophique génère un travail important, notamment en termes d’échanges préparatoires aux colloques annuels de l’Unesco. En effet, toujours dans le but de présenter et de défendre une conception élargie et concrète de la philosophie, cette collaboration permet de rencontrer des « personnes ressources » dans le monde de la philo, de questionner et réfléchir ensemble leur vision de l’enseignement de la philo. Cette année, nous avons pu échanger directement avec Frédéric Cossutta, invité lors d’une journée de recherche organisée par La Fabrique philosophique<sup>20</sup>.

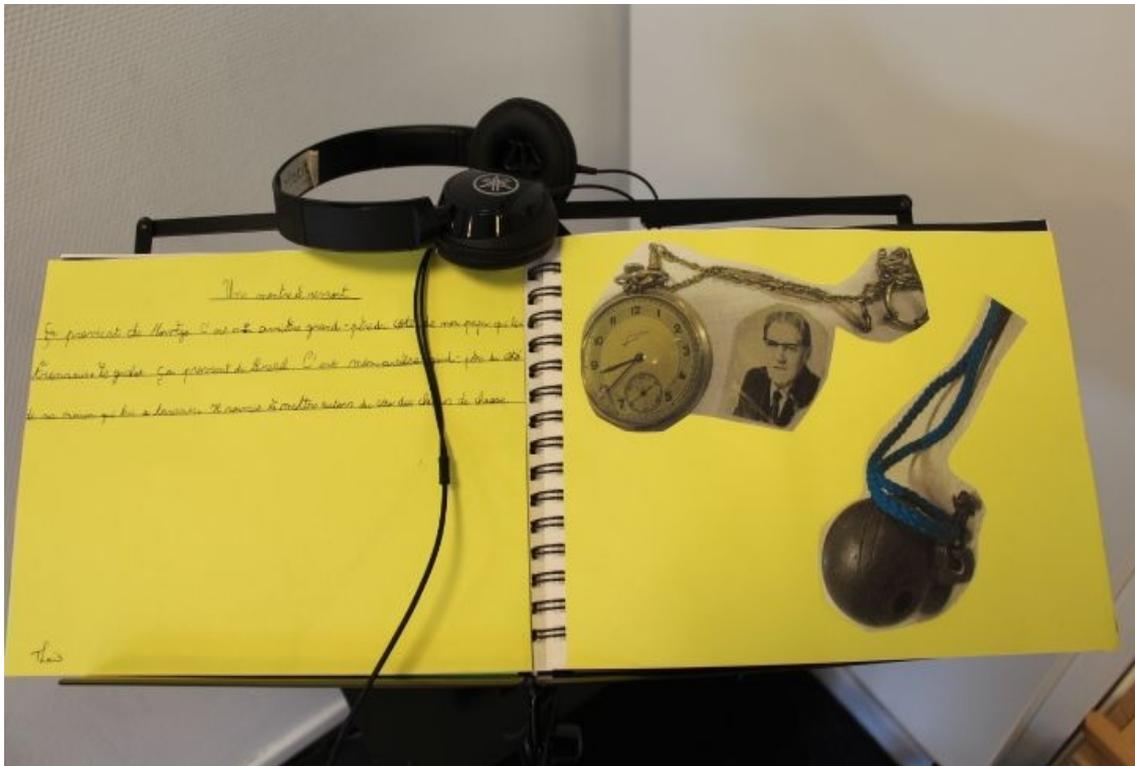
Enfin, nous avons pris la direction du site de la revue Diotime (revue internationale de didactique de la philosophie, accessible en ligne gratuitement pour toute personne intéressée par la philosophie). Cette revue bien connue dans le milieu draine un public large d’enseignants et d’animateurs francophones d’ateliers de philosophie partout dans le monde. Diotime souhaite montrer la diversité des pratiques philosophiques et informer sur l’état de la didactique de la philosophie dans le monde, en mettant particulièrement l’accent sur les innovations. Pour cela, elle propose de publier des articles en français, en anglais ou en espagnol. Elle travaille avec des correspondants internationaux qui ont pour mission de relayer ces travaux et ces pratiques. PhiloCité contribue à ce travail, en proposant régulièrement des articles et en étant l’un de ces « correspondants internationaux » ayant pour mission de relayer ce qui se fait d’innovant en Belgique tout en informant le public belge de ce qui se fait ailleurs.

20 Frédéric Cossutta est philosophe, ancien directeur de programme au CIPh, membre fondateur du GRADPHI (Groupe de recherche sur l’analyse du discours philosophique) et directeur des collections « Le discours philosophique », « philosophie et langage » et « Didacphilo » chez Lambert-Lucas.

## 5 ANNEXES : QUELQUES ILLUSTRATIONS...

- Exposition « Génies des Lieux » à la Cité Miroir





- Première de couverture du livre écrit par Gaëlle Jeanmart et Marc-Antoine Gavray, *Comment devenir un philosophe grec ? Exercices pratiques*



- Première et quatrième de couvertures du livre de la traduction par Johanna Hawken du livre de Anne-Margareth Sharp, *Aux sources de la philosophie pour enfants*

